

LE SYNDROME DE GALILÉE, POINT GODWIN DE LA SCIENCE

LE 26 MAI 2011 PIERRE ROPERT

Comme le souligne le point Godwin, une comparaison, particulièrement lorsqu'elle est sans rapport avec le sujet, n'est en rien une preuve. En science, faire appel à ce genre d'arguments a également un nom : le syndrome de Galilée.

En matière d'argumentation, tout est affaire de point G. Non pas celui d'une éventuelle source de plaisirs suprêmes, mais bien celui du point de non retour lors d'un débat argumenté. Au fameux **point Godwin** succède ainsi son versant scientifique, le syndrome de Galilée.

“

Et pourtant elle tourne.

”

Galilée a beau ne jamais avoir prononcé ces mots (la phrase est **apocryphe**), il n'en a pas moins été condamné à la prison à vie pour ses théories. Au début du XVII^e siècle, l'astronome italien s'emploie à démontrer que l'Univers ne tourne pas autour de la Terre, mais que c'est au contraire la Terre qui tourne autour du soleil. Une définition qui convient peu à l'Église, persuadée de l'immuabilité de la planète bleue dans un univers en mouvement. Contraint de renier ses travaux, mais reconnu depuis à titre posthume, Galilée devient le symbole du génie incompris.

À ce génie mis au ban auraient donc succédé certaines sommités parmi lesquelles **Jacques Benveniste**, **Claude Allègre**, **Éric Zemmour** (pourtant loin d'être un scientifique), etc. Après tout, si Galilée était un incompris, pourquoi pas eux ?



Vers le point Godwin

L'argument est évidemment spécieux puisqu'il s'agit là d'une analogie douteuse. Une ressemblance ne prouve en rien la validité d'un argumentaire scientifique. Ce n'est pas parce que Galilée a eu raison, que les **climato-sceptiques**, en se comparant à lui, ont

raison à leur tour.

Cette façon de procéder est très proche de la loi de Godwin, énoncée en 1990 par **Mike Godwin**, qui considère que :



Plus une discussion en ligne dure longtemps, plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant les nazis ou Adolf Hitler s'approche de 1.



La "loi de Godwin" a depuis très largement dépassé les frontières du web pour s'appliquer également aux débats IRL¹. Et une telle comparaison (au demeurant souvent accompagnée de la phrase : "*les heures les plus sombres de notre histoire*"), si elle s'inscrit dans une conversation qui ne traite pas directement de ce sujet, achève souvent de discréditer son auteur.

Dans le même genre, le syndrome de Galilée ressemble étonnamment au Point Godwin. Sur la page wikipédia "**Esprit critique**", on en trouve d'ailleurs une définition :



Toute personne qui adhère à une pseudo-théorie la considère presque toujours comme révolutionnaire, et en outre s'estime persécutée.



Processus de victimisation

Parmi les victimes malheureuses du syndrome de Galilée, on retrouve notamment les climato-sceptiques ou les partisans des **parasciences** (les sciences non reconnues par la communauté scientifique parmi lesquelles : **l'astrologie, l'homéopathie, la graphologie**, etc.).

Claude Allègre, par exemple, géochimiste et ex-ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, n'hésite pas à se comparer à Galilée (ainsi qu'à Louis Pasteur auparavant) à l'occasion d'un débat pour l'émission *l'Objet du scandale* (à environ 8'15") :



Galilée disait : "Il vaut mieux une personne qui sait, que 1000 personnes qui ne savent pas". Je pense que la quasi totalité des gens [les enseignants-chercheurs] qui sont là dedans ne savent pas. Tout comme j'étais tout seul contre 3000 personnes -je crois qu'on était 2- au moment de la tectonique des plaques.



Il s'agit ici du processus de victimisation typique : *"je suis seul contre tous, donc j'ai raison, la preuve, Galilée était seul contre tous, et il a eu raison"*. Claude Allègre connaît pourtant d'autant mieux son sujet qu'il a écrit **un ouvrage** sobrement intitulé "Galilée".

Citons aussi Serge Galam, directeur de recherche au CNRS et climato-sceptique, qui **dans une tribune** adressée au journal **Le Monde** en février 2007 s'offre le luxe du syndrome de Galilée (qui aurait, selon lui, démontré que la Terre est... ronde) ET d'un point Godwin :

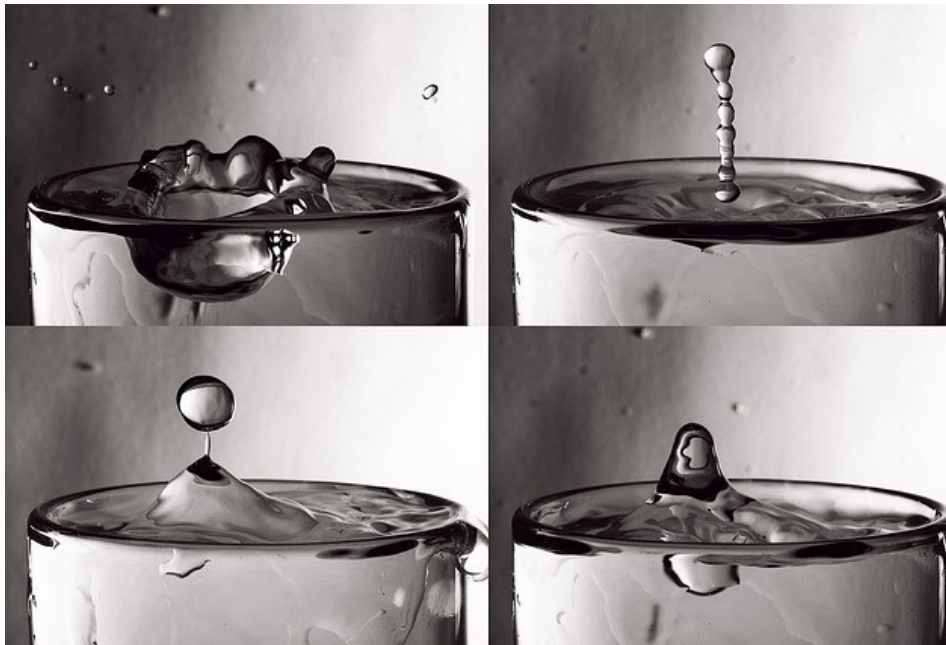


Lorsque Galilée a conclu que la Terre était ronde, le consensus unanime était contre lui, s'accordant sur la platitude de la Terre. Mais lui avait la démonstration de sa conclusion. De façon similaire, à l'époque nazie la théorie de la relativité fut rejetée, estampillée comme une théorie juive dégénérée, avec à l'appui une pétition de grands scientifiques de l'époque, qui signaient du haut de leur autorité établie. Einstein aurait alors dit que des milliers de signatures n'étaient pas nécessaires pour invalider sa théorie. Il suffirait d'un seul argument, mais scientifique. [...]

Mais, attention, lorsque les scientifiques et les politiques font bloc, ça ne présage en général rien de bon... pour les humains ; voir les précédents historiques : nazisme, communisme, Inquisition (les docteurs sont des théologiens). En conclusion, lutter contre la pollution, pourquoi pas ? Mais si le réchauffement est naturel, ce n'est vraiment pas la priorité.



Du côté des parasciences, l'exemple de **Jacques Benveniste** fait figure d'autorité. Ce chercheur s'est notamment fait connaître pour ses recherches sur la **"mémoire de l'eau"**, qui lui ont valu d'être évincé de l'INSERM². Sa théorie fait encore largement débat aujourd'hui malgré de farouches opposants et l'**absence de résultats** concrets. Elle est cependant défendue par quelques scientifiques (dont **Luc Montagnier**, prix Nobel de médecine pour sa collaboration à la découverte du VIH) et par les partisans de l'homéopathie, qui voit là la confirmation de l'efficacité de leur (para)science. Le fait est que Jacques Benveniste est probablement un des scientifiques qui souffre le plus du syndrome de Galilée, tant ses recherches sont l'objet de controverses : Luc Montagnier affirme ainsi qu'il s'agit d'une affaire **"aussi importante que l'affaire Galilée"** et L'Association Jacques Benveniste pour la recherche organisait, il y a encore peu de temps, une conférence sur le thème **"Jacques Benveniste, Galilée des temps modernes"**.



Ces comparaisons ne sont en rien une preuve. Elles tiennent plus de **l'argument d'autorité** que d'une véritable démonstration du bien fondé des recherches de Benveniste.

Si la référence à Galilée est utilisée par quelques scientifiques -plus ou moins crédibles- en mal d'arguments pour défendre leurs hypothèses, ce sont surtout leurs zélés défenseurs qui font l'amalgame. Ainsi on pourrait définir le point Galilée de la sorte :



Plus une discussion en ligne sur un sujet scientifique dure longtemps, plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant Galilée ou l'inquisition tend vers 1.



Sur les forums, des experts improvisés témoignent en effet de la persécution de la communauté scientifique à l'encontre de leurs Galilée des temps modernes. Une comparaison d'autant plus illogique que l'astronome incarnait le combat de la raison contre la religion. Et non pas de la raison contre la raison, ou de la science contre la science.

Surtout, outre un certain manque de modestie (il faut oser se comparer à Galilée sans le recul de l'Histoire), l'argument ne tient pas, ne serait-ce que sur le plan purement historique.

Un Galilée devenu mythique

Contrairement à l'idée couramment répandue, Galilée était loin d'être incompris. A une époque où les sciences visaient à prouver le bien fondé de la religion, il était difficile de s'éloigner des écrits saints sans passer pour un hérétique. **Giordano Bruno**, un autre astronome italien, a ainsi été brûlé vif en 1600, pour avoir affirmé que l'univers était infini et qu'il existait donc une infinité de terres et de soleils. Pour parvenir à ces conclusions Bruno s'était appuyé sur les travaux d'un certain **Nicolas Copernic**.

Travaux qui ont également servi de point de départ aux théories avancées par Galilée. Avant Copernic, il était communément admis que l'univers était géocentrique. Cette idée, développée par Aristote puis par Ptolémée, veut que la Terre soit immobile, au centre de l'Univers, et que les planètes (le soleil et la lune) gravitent autour d'elle en décrivant des cercles parfaits. Une théorie largement acceptée par la religion catholique.

Copernic, lui, développe l'hypothèse de l'héliocentrisme, faisant du soleil un astre autour duquel les planètes, dont la Terre, graviteraient. Son ouvrage clé, «**Nicolai Copernici Torinensis De Revolutionibus Orbium Coelestium Libri VI**», paraît l'année de sa mort, en 1543, et est dédié au pape **Paul III**. Copernic était un protégé du pape, comme le sera à son tour Galilée avec le pape **Urbain VIII**. Ce dernier lui commande d'ailleurs un livre, «**Dialogue sur les deux grands systèmes du monde**», dans lequel Galilée doit présenter

de façon impartial les théories aristotéliennes et coperniciennes. Mais l'astronome italien profite de son ouvrage pour railler le **géocentrisme** (le défenseur de cette thèse étant d'ailleurs nommé "Simplicio") au profit de l'**héliocentrisme**.



Devant l'ampleur du scandale, le Pape lui même prend le parti des adversaires de Galilée. Avec la suite que l'on connaît : Galilée est poursuivi par l'inquisition, contraint de renier son œuvre et condamné à la prison à vie. Peine immédiatement commuée par le Pape en une assignation à résidence (qui sera d'ailleurs relativement assouplie, le scientifique est autorisé à changer de lieu et à recevoir des visites).

Galilée, contrairement aux croyances, n'était donc pas un laissé-pour-compte. Il comptait au contraire de nombreux soutiens, à la fois dans la communauté scientifique (notamment **Johannes Kepler**, célèbre astronome allemand) mais également chez les religieux (le Pape) ou les nobles (les **Medicis**).

L'astronome italien n'a pas tant été jugé par ses comparses scientifiques que par le dogme chrétien (représenté par l'**inquisition**). Une situation incomparable de nos jours, au vu de la place qu'occupe la religion dans les sciences.

Preuve est faite que les points G (non sexués a-t-on dit) ne sont pas des arguments valides. Peut-être nous intéresserons-nous, une prochaine fois, aux points P (**syndromes de Poppeye, du poulpe et de Pangloss**).

Photos Flickr CC par **theirl** et par **jennandjon**

1. In The Real Life, c'est-à-dire, dans la vie réelle [[↗](#)]

2. Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale [[↗](#)]

CÉDRIC LE MERRER

le 26 mai 2011 - 17:41 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



En réponse à un article qui parle, en gros, de comparer ce qui est comparable, je vais prendre le risque de soutenir une comparaison que vous n'avez pas osé ou pensé faire : quand vous parlez de "Une situation incomparable de nos jours, au vu de la place qu'occupe la religion dans les sciences", c'est à mon avis sous-estimer l'importance des débats sur le créationnisme au sud des USA.

A part ce point de détail, c'est un bon article, qui rappelle les heures les plus claires de l'histoire ;)

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

BLA BLA


le 27 mai 2011 - 10:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Effectivement le point Galilé semble être un repère pour détecter le dérapage d'un débat.

Enfinement dans le point Godwin et Galilé ce qui me semble être la vraie question c'est comment on manipule l'histoire pour fausser le débat : le point Godwin signifie que la discussion a perdu tout son sens. Je trouve le point Galilé moins stupide et me semble tout à fait légitime : lorsque des chercheurs se confrontent à la majorité de leurs pairs ils font cette comparaison – qui j'en conviens est un peu ridicule si on examine l'histoire – simplement pour rappeler qu'il faut aussi se méfier des vérités admises.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


HEY_GHIS

le 27 mai 2011 - 12:37 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Entièrement d'accord. Hitler représente le mal absolu, Galilée représente l'injustice absolue d'un homme face à un système.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

ANTOINE BLANCHARD


le 27 mai 2011 - 16:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je pense qu'Edgar Allan Poe a mis fin au débat mieux que quiconque avec son excellent aphorisme (in "Marginalia") :

> Tous les hommes de génie ont leurs détracteurs ; mais ce serait faire une fautive distribution du terme moyen de déduire, partant de là, que tous ceux qui ont des détracteurs sont des hommes de génie.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


JONATHAN SWIFT

le 27 mai 2011 - 18:22 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Quand un vrai génie apparaît en ce monde, on peut le reconnaître à ce signe, que les imbéciles sont tous ligüés contre lui

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


ANTOINE BLANCHARD

le 29 mai 2011 - 12:59 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Tous les hommes de génie ont leurs détracteurs ; mais ce serait faire une fautive distribution du terme moyen de déduire, partant de là, que tous ceux qui ont des détracteurs sont des hommes de génie." (cf. ci-dessous)

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

L.D.

le 31 mai 2011 - 16:54 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



certains choses sont étranges...

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

L.D.

le 31 mai 2011 - 15:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le point Godwin est d'une stupidité sans égale, un manque de discernement incroyable!

Aujourd'hui sur les forum de discussion, le moindre faux-pas peu vous valoir un point Godwin, même si votre argumentation est correcte. Par exemple parler de la collaboration quand on dénonce justement le principe de dénonciation vous vaudra un point Godwin.

J'irais même plus loin en disant que certaines reflexions deviennent tabous sur le net.

je peux aussi participer à la bêtise ambiante:

"De façon similaire, à l'époque nazie la théorie de la relativité fut rejetée, estampillée comme une théorie juive dégénérée"

Du coup cet article a atteint le point Godwin.

Evidement que non, le point Godwin n'est juste qu'une expression ma foi fort sympathique, mais qui ne doit en aucun cas être utilisé comme argumentaire.

J'emetterais moi-même ma propre théorie stipulant:

"Plus une discussion en ligne dure longtemps, plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant n'importe quoi tend vers 1."

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BRERU

le 31 mai 2011 - 20:11 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



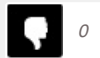
On ne dit pas les "de Medicis" mais les "Medicis".

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

« Vous avez changé le monde au même titre que Colomb et Galilée |
«Thèseuse le 26 mai 2011 - 21:54

[...] d'infos sur le syndrome de Galilée : <http://ownsciences.com/2011/05/26/le-syndrome-de-galilee-point-godwin-de-la-science/> Cette entrée a été publiée dans Non classé, Un trait d'humour, avec le(s) mot(s)-clef(s) [...]